

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Abus sexuels dans le football gabonais : "Capello" en garde à vue à la Police judiciaire

CITÉ comme principal acteur, il devrait pouvoir aider l'appareil judiciaire à faire la lumière sur cette affaire qui défraie la chronique depuis quelques jours.

G.R.M
Libreville/Gabon

LE scandale lié aux abus sexuels présumés dans le milieu footballistique gabonais vient de prendre une nouvelle tournure, après la suspension de ses fonctions, par la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), de l'acteur principal de ce film d'horreur. Mais aussi après la montée au créneau des plus hautes autorités du pays, à commencer par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. "L'affaire est grave et inacceptable", a en effet vivement réagi le chef de l'État. Non sans donner instruction de "saisir le ministre de la Justice pour l'ouverture d'une enquête judiciaire dans le milieu du football gabonais pour des abus ayant été commis contre des enfants garçons, mais aussi d'élargir l'enquête à toutes les fédérations sportives du pays pour éradiquer les potentiels prédateurs sexuels".

Et le principal acteur, Patrick Assoumou Eyi dit "Capello", a été appréhendé hier à Ntoum par les éléments de la Police judiciaire (PJ). Alors qu'il s'ap-

prêtait, semble-t-il, à quitter le Gabon en passant par la ville-frontière Cocobeach. Cette interpellation traduit la détermination de l'appareil judiciaire de faire la lumière sur cette affaire qui n'honore guère notre pays. L'enquête préliminaire ainsi ouverte devrait notamment permettre à ce découvreur et formateur de talents d'expliquer ce qu'il croit savoir ou sait réellement de ce dossier. Lequel remonterait à des décennies plus loin, et dont on pense les abus ont fait plusieurs victimes qui, devenues majeures, se seraient probablement aussi donné à cœur joie dans cette prédation sexuelle sur d'autres générations suivantes.

À ce stade, quelques interrogations reviennent dans les conversations : que va dire réellement Patrick Assoumou Eyi aux enquêteurs ? Passera-t-il aux aveux ? Citera-t-il d'éventuels complices ? Les victimes présumées pourront-elles en dire un peu plus aux services judiciaires ? Les instances employant "Capello" avaient-elles connaissance de ces pratiques ? Jusqu'où ira la justice gabonaise ? Les



Photo : Prosper Nzé Bekalé/L'Union

Patrick Assoumou Eyi présentement en garde à vue.

réponses à ces questions sont d'autant plus escomptées que les victimes et leurs familles se verraient ainsi retirer du fardeau de l'humiliation.

Pour rappel, après plus de deux ans d'enquête dans le football gabonais et le recueil de dizaines de témoignages, le quotidien britannique The Guardian a livré, le jeudi 16 décembre dernier, une conclusion glaçante en rapportant que "plusieurs centaines de jeunes joueurs accusent leur formateur de les avoir agressés sexuellement".

Selon ce média très sérieux, Patrick Assoumou Eyi dit "Capello" est accusé d'avoir "violé, formé et exploité" de nombreux garçons, quand il était sélectionneur des moins de 17 ans du Gabon, jusqu'en 2017, et encore aujourd'hui en tant que directeur technique de la Ligue de football de l'Estuaire. Le réseau remonte aux années 1990, ajoute The Guardian, qui précise qu'il s'agirait de plusieurs centaines de victimes rien que pour cet homme qui aurait d'ailleurs fourni d'autres joueurs mineurs à d'autres personnalités du football gabonais, voire politiques.

Selon des témoignages recueillis par le média britannique, il menaçait les jeunes joueurs de les exclure de l'équipe s'ils n'accédaient pas à ses avances. "On te fait comprendre que tu n'as pas le choix et si tu refuses, tu es écarté. Patrick Assoumou Eyi et d'autres allaient réclamer auprès des jeunes une masturbation, une fellation ou un une pénétration anale", relate Romain Molina, co-auteur de cette enquête sur les antennes de la chaîne de télévision française France 24.

Les prédateurs sont très nombreux, raconte un des témoins. "C'est un secret de Polichinelle au Gabon", indique Romain Molina.

Contrepoint

En attendant les dépositions des victimes

G.R.M
Libreville/Gabon

LE présumé chef de file du réseau de prédateurs sexuels dans le milieu du football national, Patrick Assoumou Eyi, surnommé "Capello", est désormais en garde à vue dans les locaux de la Police judiciaire (PJ). Il a été arrêté à Ntoum alors que, se sachant dans le collimateur de la justice, il tentait de quitter le chef-lieu du département du Komo-Mon-

dah pour une destination non précisée.

Cette arrestation ne signifie nullement que l'intéressé a déjà reconnu les faits qui lui sont reprochés. Elle constitue par contre l'ouverture de l'enquête préliminaire initiée à cet effet à la demande des autorités gabonaises. À charge maintenant pour les victimes de faire leurs dépositions devant les enquêteurs, conformément au Code de procédure pénale. Ce qui sous-

tend qu'elles doivent être clairement identifiées et connues pour permettre de mieux apprécier la situation. En somme, le rôle des victimes dans le processus judiciaire ainsi engagé permettrait de confronter les témoignages avec le récit du mis en cause. Ensuite, ce sera au parquet de la République d'entrer en scène, après le défèrement de l'accusé. À noter qu'il n'existe aucun dispositif particulier qui aurait pour but d'assurer la sécurité des per-

sonnes acceptant de témoigner. Il existe plutôt des mesures conservatoires et de sûreté habituelles, prises en pareilles circonstances pour toutes les infractions. Au niveau du parquet de la République, si le ou les mis en cause se montrent peu ou pas du convaincant lors des auditions, il leur sera délivré des mandats de dépôt. L'enquête va alors se poursuivre pendant que le ou les prédateurs sexuels présumés se trouvent en détention préventive.